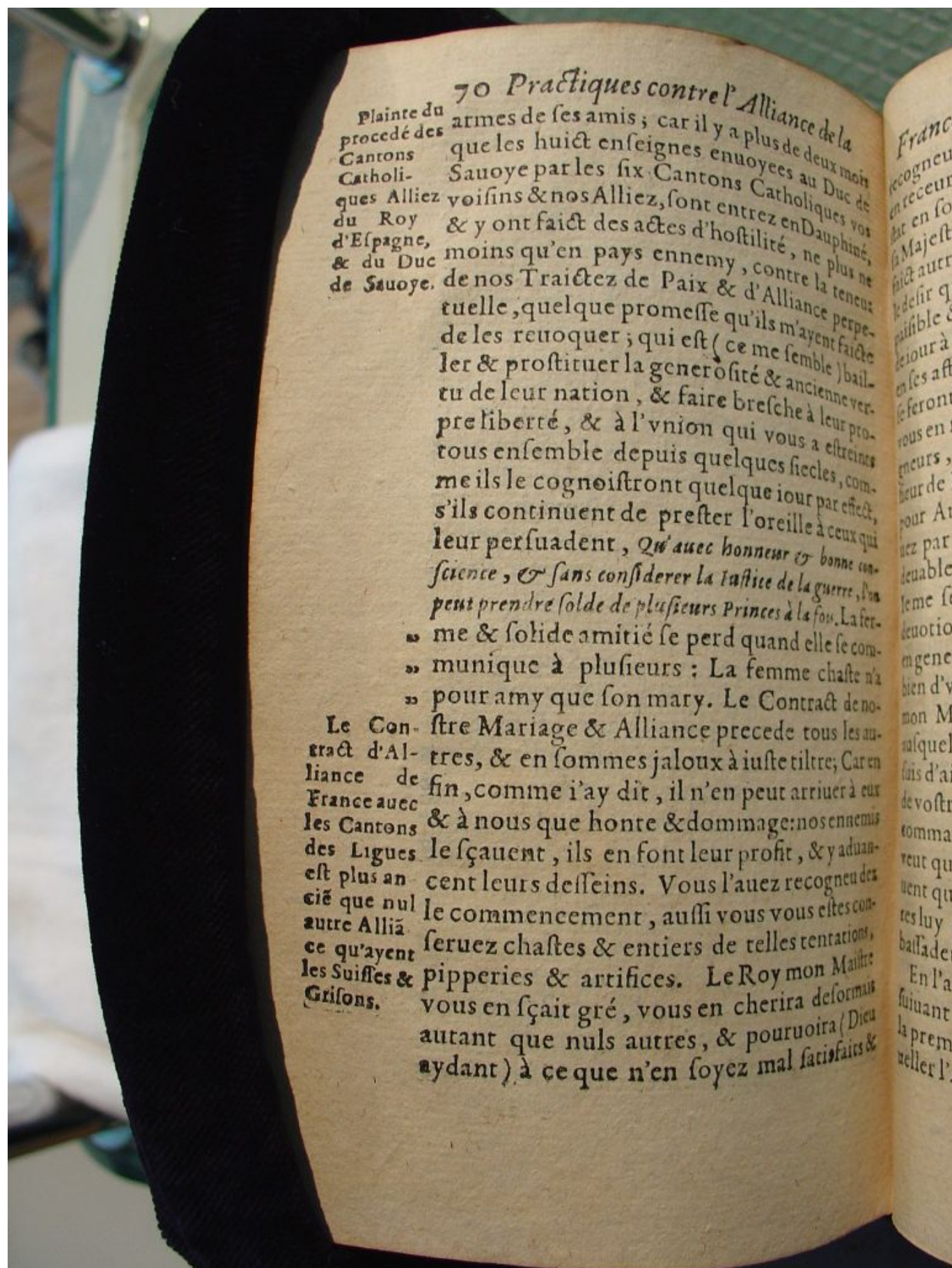
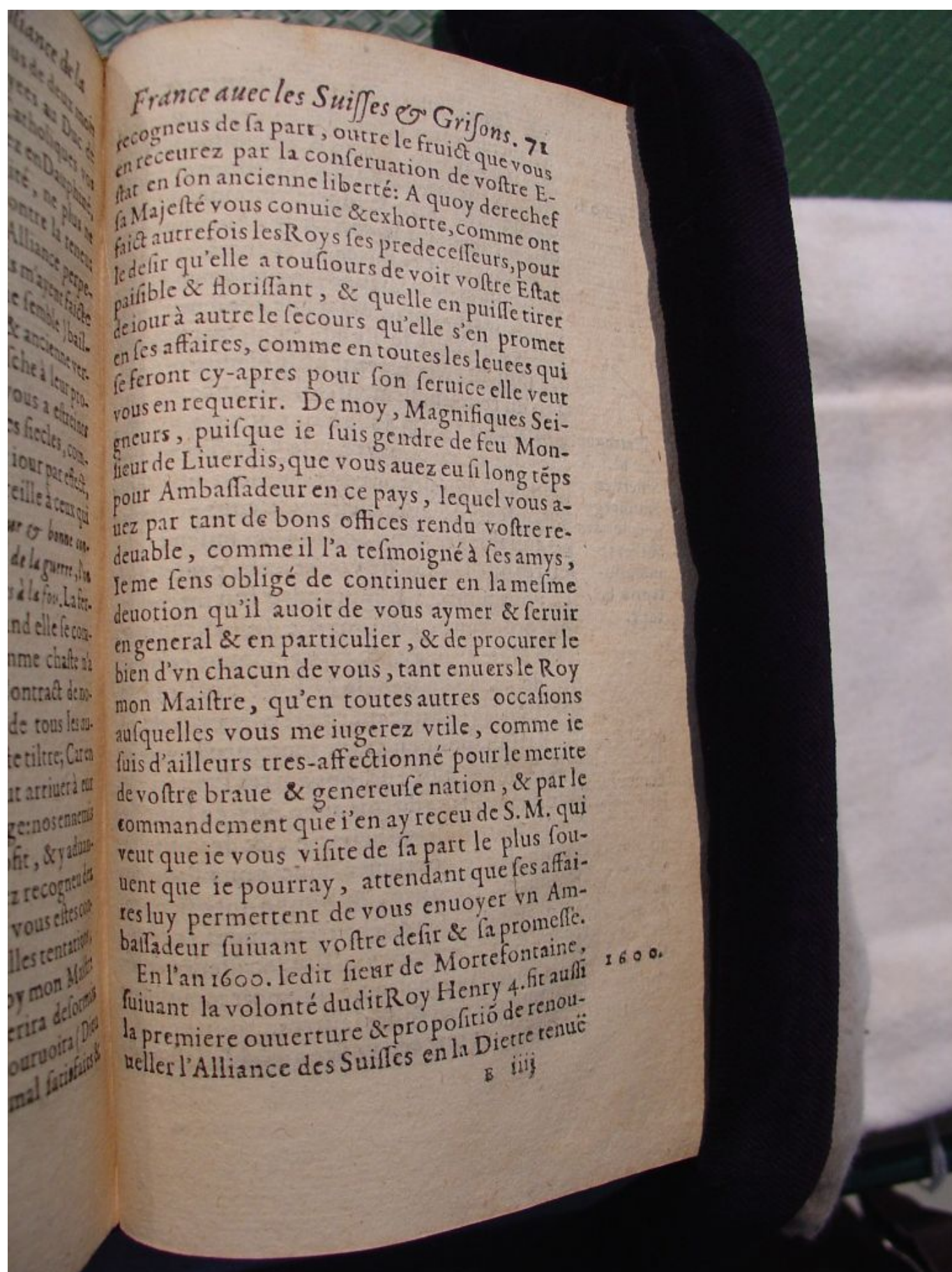


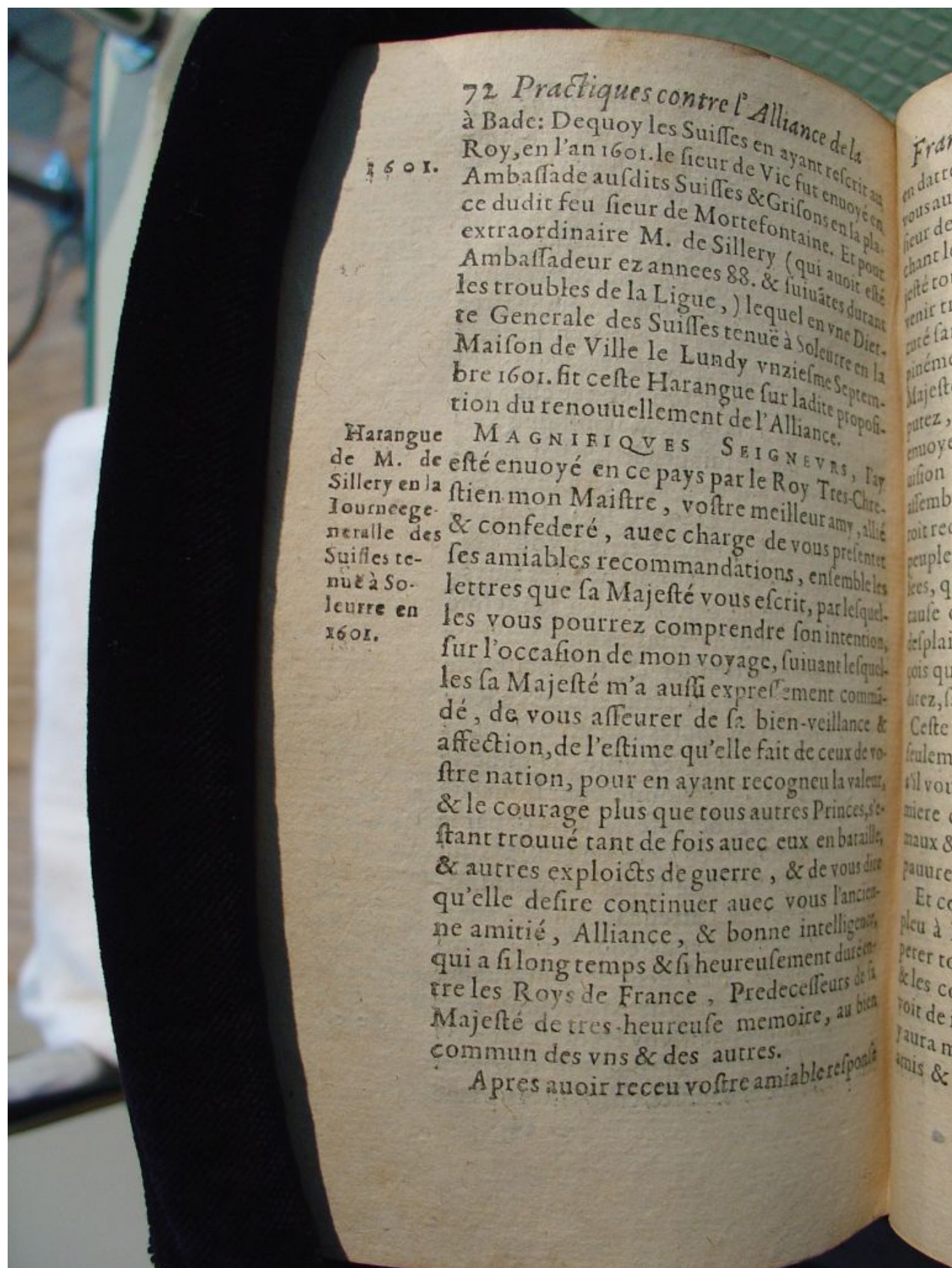
Memoires_070.jpg



70 *Practiques contre l' Alliance de la*
 armes de ses amis ; car il y a plus de deux moir
 que les huit enseignes enuoyees au Duc de
 Sauoye par les six Cantons Catholiques vos
 voisins & nos Alliez, sont entrez en Dauphiné,
 & y ont faict des actes d'hostilité, ne plus ne
 moins qu'en pays ennemy, contre la teneur
 de nos Traitez de Paix & d' Alliance teneuz
 ruelle, quelque promesse qu'ils m'ayent perpe-
 de les reuoker ; qui est (ce me semble) bail-
 ler & prostituer la generosité & ancienne ver-
 tu de leur nation, & faire bresche à leur ver-
 pre liberté, & à l'vnion qui vous a estreints
 tous ensemble depuis quelques siecles, com-
 me ils le cognoistront quelque iour par effect,
 s'ils continuent de prester l'oreille à ceux qui
 leur persuadent, *Qu' avec honneur & bonne con-*
science, & sans considerer la iustice de la guerre, l'on
peut prendre solde de plusieurs Princes à la fois. La fer-
 me & solide amitié se perd quand elle se com-
 munique à plusieurs : La femme chaste n'a
 pour amy que son mary. Le Contract de no-
 stre Mariage & Alliance precede tous les au-
 tres, & en sommes jaloux à iuste tiltre ; Car en
 fin, comme i'ay dit, il n'en peut arriuer à eux
 & à nous que honte & domage: nos ennemis
 le sçauent, ils en font leur profit, & y aduan-
 cent leurs desseins. Vous l'avez recogneu des
 le commencement, aussi vous vous estes con-
 seruez chastes & entiers de telles tentations,
 pipperies & artifices. Le Roy mon Maistre
 vous en sçait gré, vous en cherira desormais
 autant que nuls autres, & pouruoir (Dieu
 aydant) à ce que n'en foyez mal satisfaits &



Memoires_072.jpg



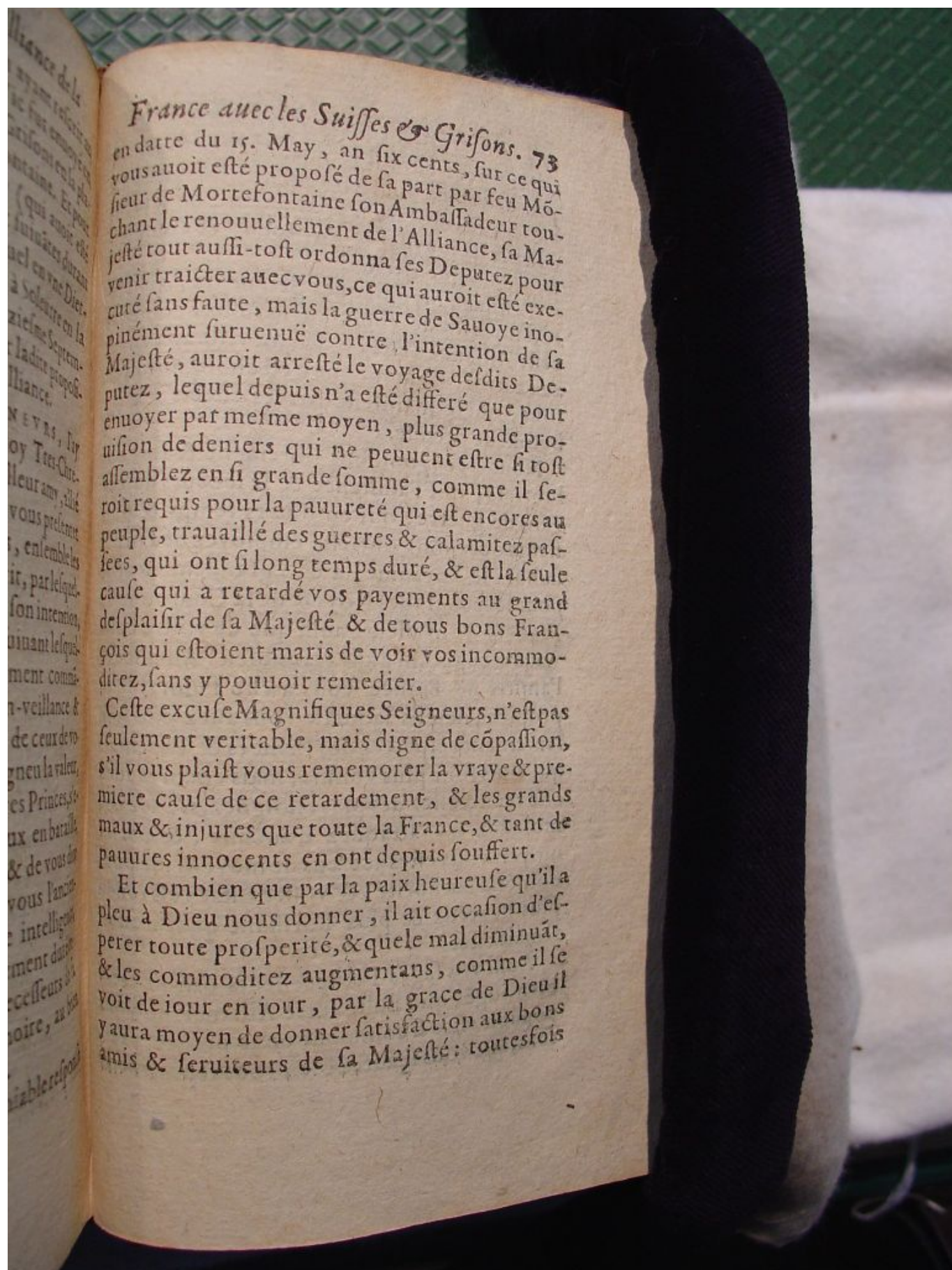
72 *Practiques contre l'Alliance de la*

à Bade: Dequoy les Suisses en ayant rescrit au Roy, en l'an 1601. le sieur de Vic fut enuoyé en ce dudit feu sieur de Mortefontaine. Et pour extraordinaire M. de Sillery (qui auoit esté Ambassadeur ez annees 88. & suiuates durant les troubles de la Ligue,) lequel en vne Dietre Generale des Suisses tenue à Soleurre en la Maison de Ville le Lundy vnziemes Septembre 1601. fit ceste Harangue sur ladite proposition du renouvellement de l'Alliance.

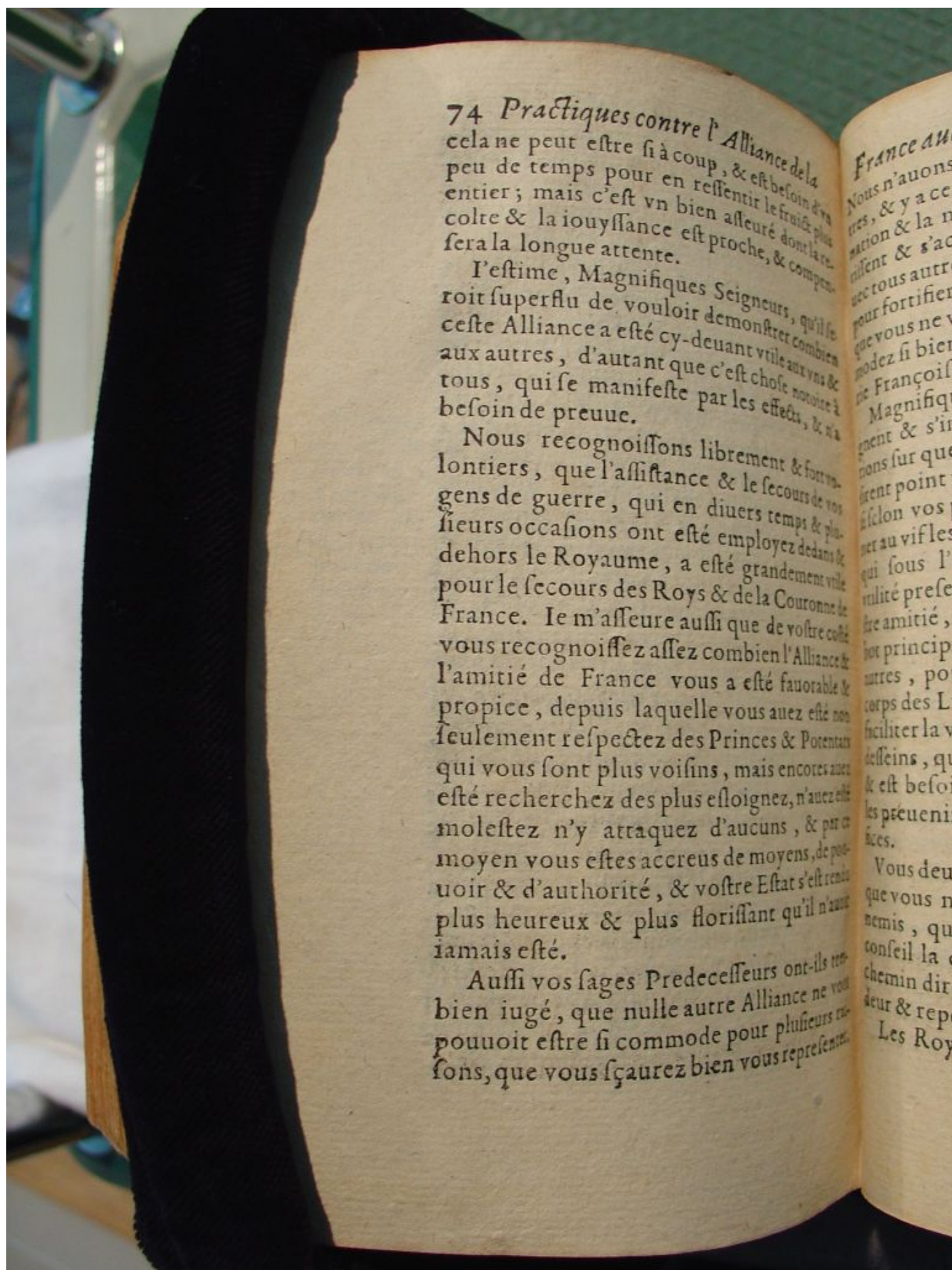
Harangue
de M. de
Sillery en la
Journéegene-
rale des
Suisses te-
nuë à So-
leurre en
1601.

MAGNIFIQUES SEIGNEURS, J'ay esté enuoyé en ce pays par le Roy Tres-Chrestien mon Maistre, vostre meilleur amy, allié & confederé, avec charge de vous presenter ses amiables recommandations, ensemble les lettres que sa Majesté vous escrit, par lesquelles vous pourrez comprendre son intention, sur l'occasion de mon voyage, suivant lesquelles sa Majesté m'a aussi expressement commandé, de vous asseurer de sa bien-veillance & affection, de l'estime qu'elle fait de ceux de vostre nation, pour en ayant recogneu la valeur, & le courage plus que tous autres Princes, estant trouué tant de fois avec eux en bataille, & autres exploicts de guerre, & de vous dire qu'elle desire continuer avec vous l'ancienne amitié, Alliance, & bonne intelligence qui a si long temps & si heureusement duré entre les Roys de France, Predecesseurs de sa Majesté de tres-heureuse memoire, au bien commun des vns & des autres.

Après auoir receu vostre amiable respon-



Memoires_074.jpg



74 *Practiques contre l'Alliance de la*
cela ne peut estre si à coup, & est besoin d'un
peu de temps pour en ressentir le fruit plus
entier; mais c'est vn bien asseuré dont la re-
colte & la iouissance est proche, & com-
sera la longue attente.

L'estime, Magnifiques Seigneurs, qu'il se-
roit superflu de vouloir demonstret combien
ceste Alliance a esté cy-deuant utile aux vns &
aux autres, d'autant que c'est chose notoire à
tous, qui se manifeste par les effets, & n'a
besoin de preuue.

Nous recognoissons librement & fort vo-
lontiers, que l'assistance & le secours de vos
gens de guerre, qui en diuers temps & plu-
sieurs occasions ont esté employez dedans &
dehors le Royaume, a esté grandement utile
pour le secours des Roys & de la Couronne de
France. Je m'asseure aussi que de vostre costé
vous recognoissez assez combien l'Alliance de
l'amitié de France vous a esté fauorable &
propice, depuis laquelle vous auez esté non
seulement respectez des Princes & Potentats
qui vous sont plus voisins, mais encores auez
esté recherchez des plus esloignez, n'auiez esté
molestez n'y attaquez d'aucuns, & par ce
moyen vous estes accrus de moyens, de pou-
uoir & d'autorité, & vostre Estat s'est rendu
plus heureux & plus florissant qu'il n'auoit
iamais esté.

Aussi vos sages Predecesseurs ont-ils res-
bien iugé, que nulle autre Alliance ne pou-
pouuoit estre si commode pour plusieurs rai-
sons, que vous sçaurez bien vous représenter.

France avec
Nous n'auons
tres, & y a cer-
tation & la n-

issent & s'ac-
uec tous autre

pour fortifier
que vous ne v-

modez si bien
ne François

Magnifique
gent & s'in-

trons sur que
lient point

si selon vos p-
ner au vif les

qui sous l'a-
utilité prese-

tre amitié,
hor princip-

autres, pou-
corps des Li-

faciliter la v-
desseins, qu-

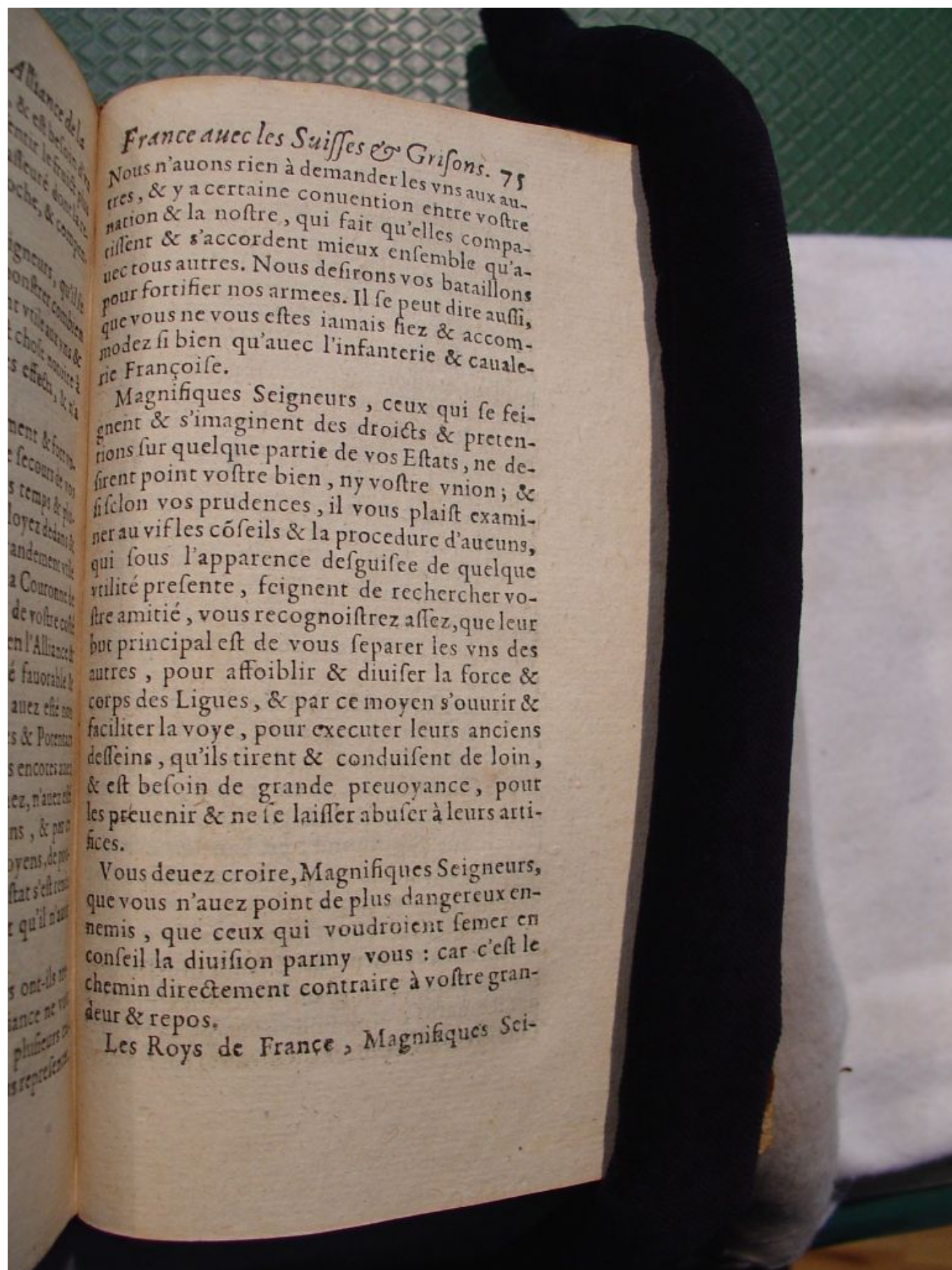
de est beso-
les preuenir

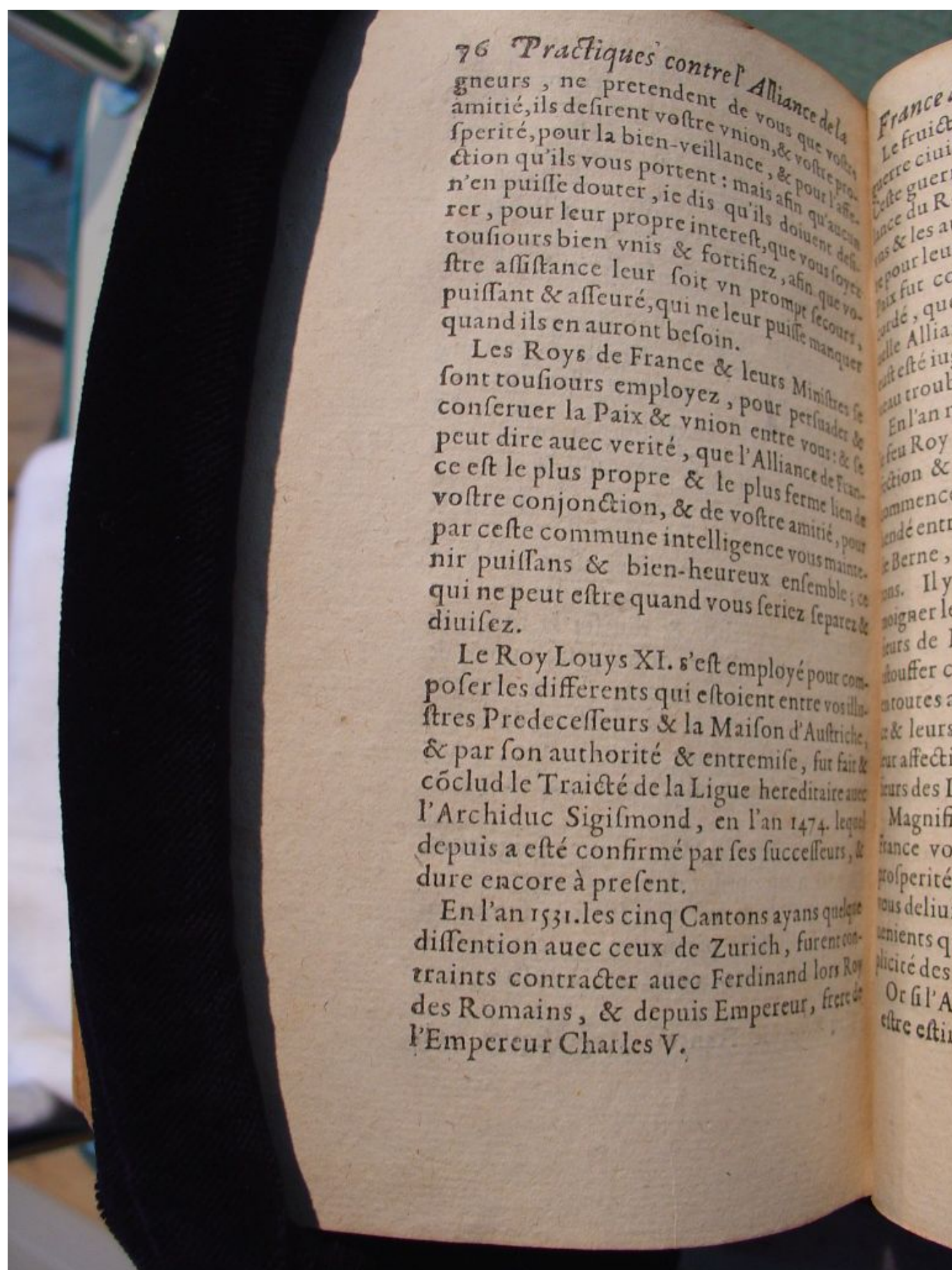
ices.
Vous deu-
que vous n-

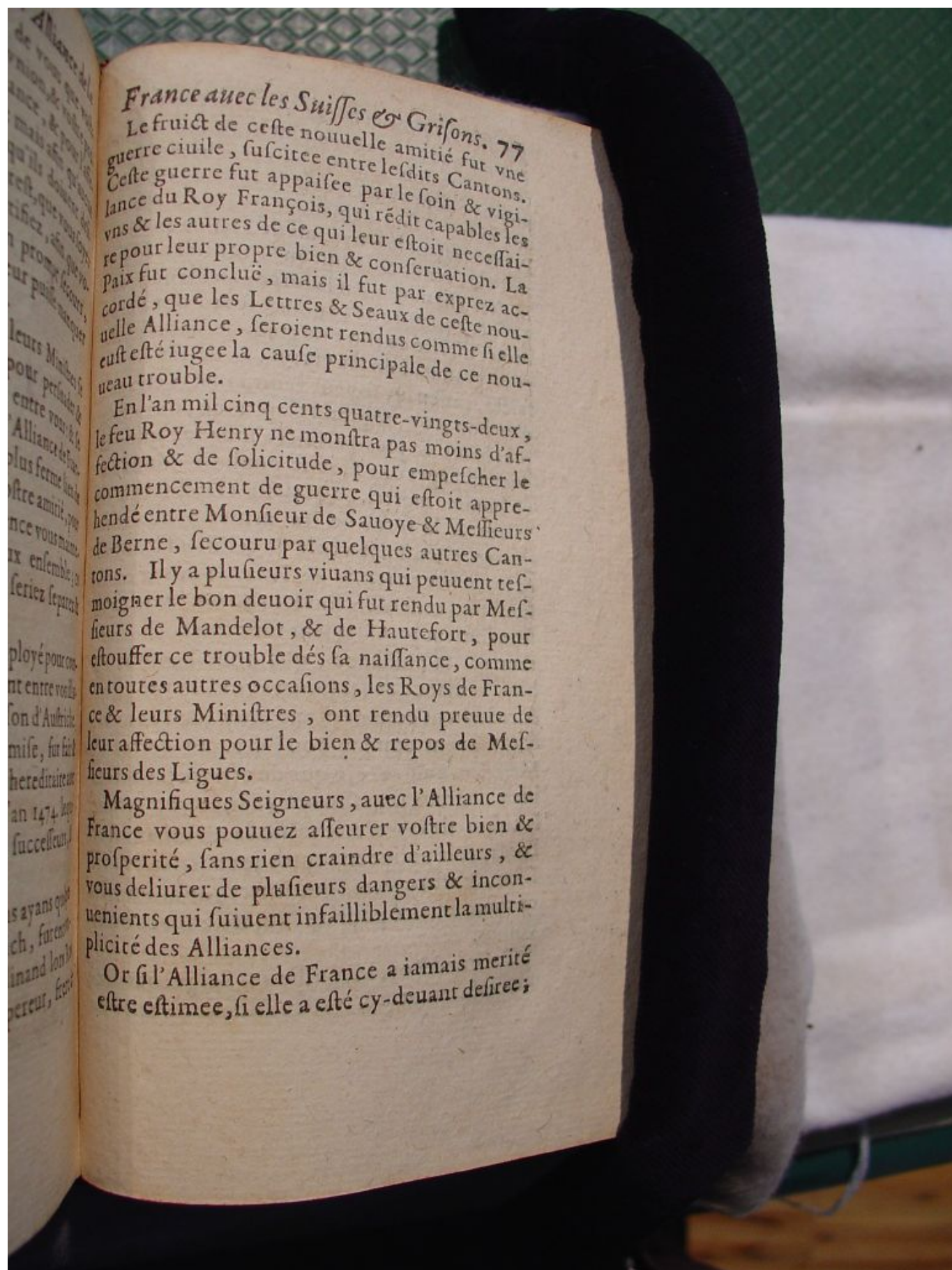
nemis, qu-
conseil la c-

chemin dire-
deur & rep-

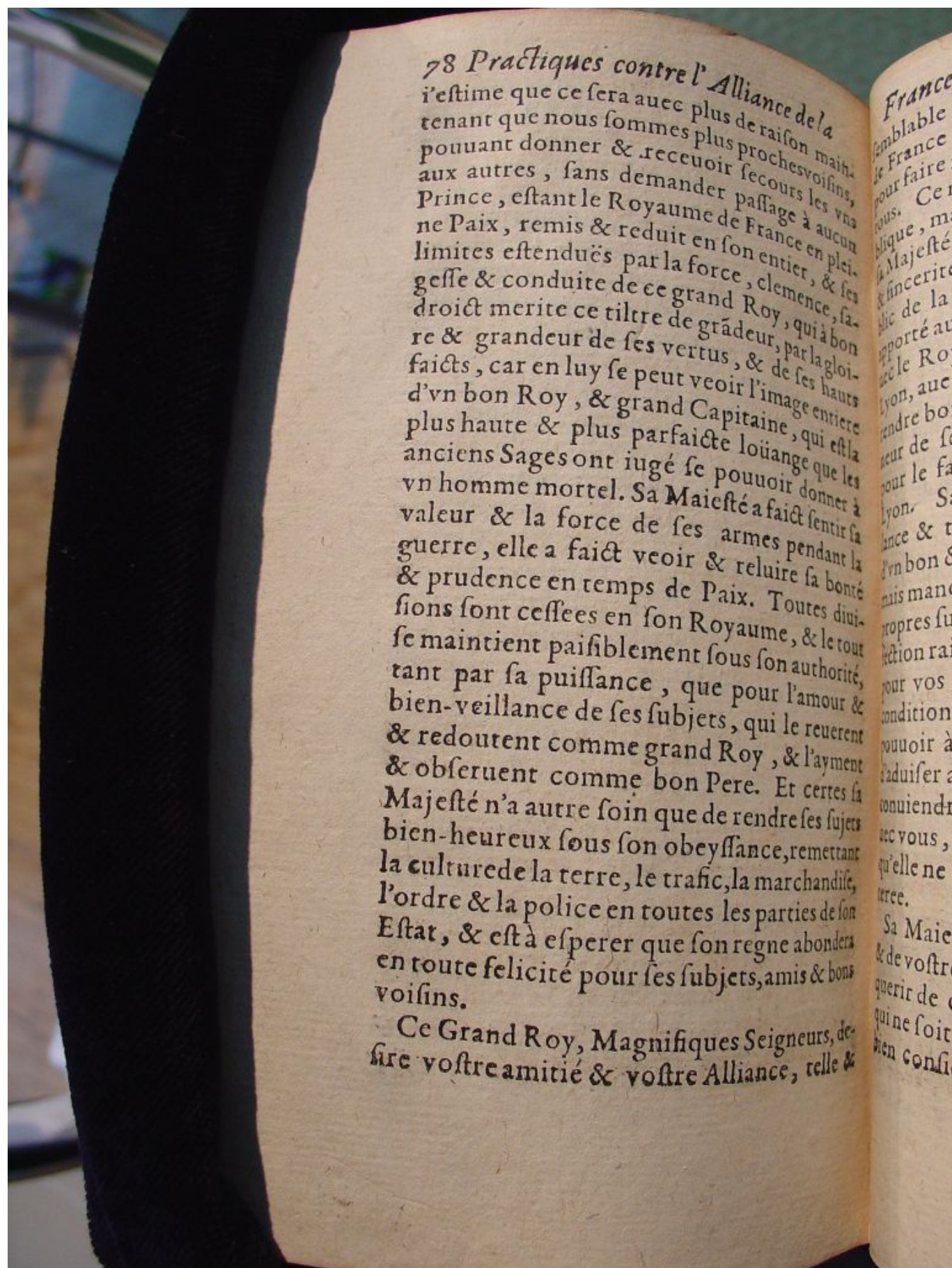
Les Roy





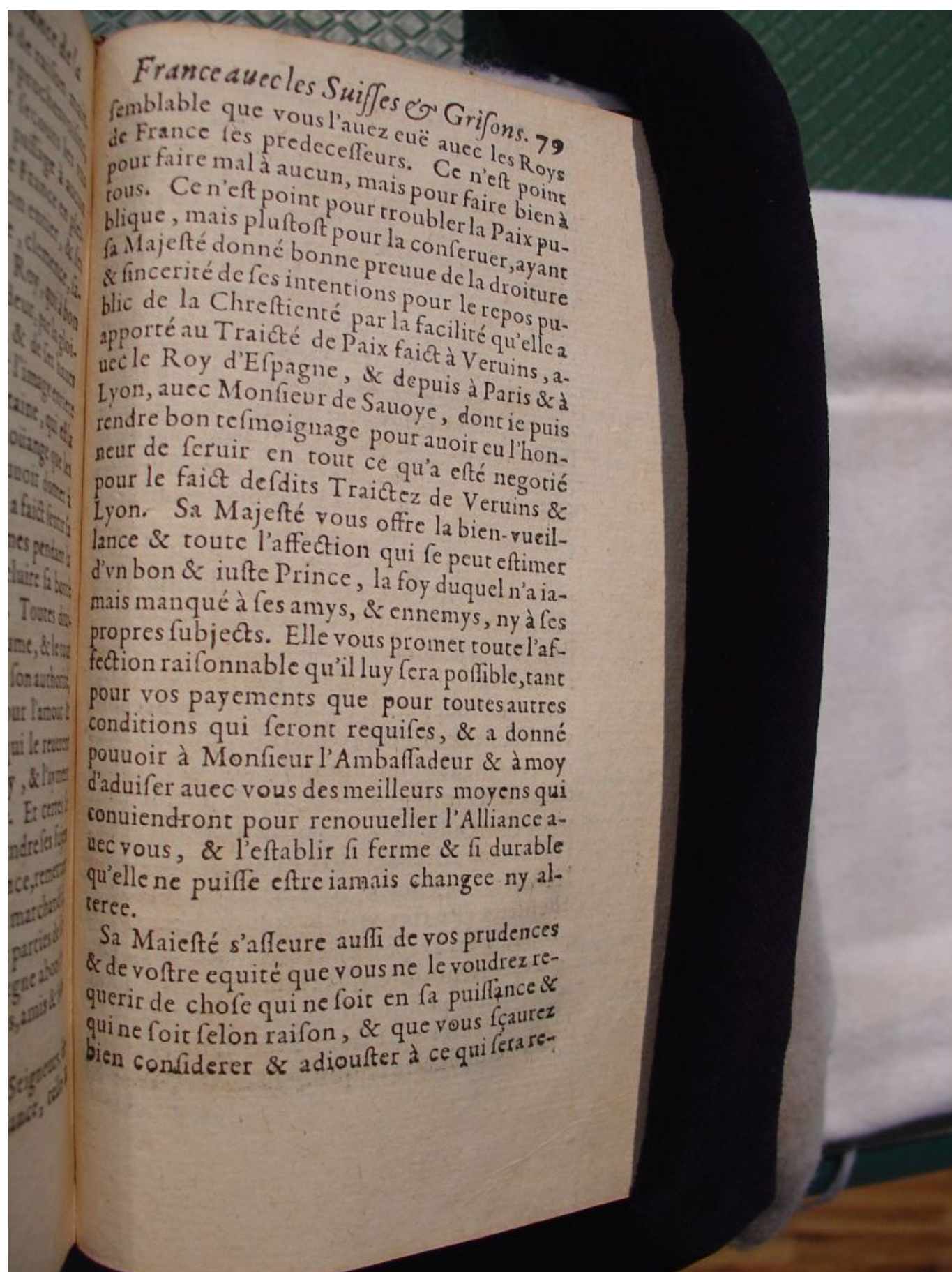


Memoires_078.jpg



78 *Practiques contre l'Alliance de la France*
 i'estime que ce sera avec plus de raison main-
 tenant que nous sommes plus proches voisins,
 pouuant donner & receuoir secours les vns
 aux autres, sans demander passage à aucun
 Prince, estant le Royaume de France en vna
 ne Paix, remis & reduit en son entier, & aucun
 limites estenduës par la force, clemence, sa-
 gesse & conduite de ce grand Roy, qui à bon
 droit merite ce tiltre de grâdeur, par la gloi-
 re & grandeur de ses vertus, & de ses hauts
 faicts, car en luy se peut veoir l'image entiere
 d'un bon Roy, & grand Capitaine, qui est la
 plus haute & plus parfaicte loüange que les
 anciens Sages ont iugé se pouuoir donner à
 vn homme mortel. Sa Maiefté a faict sentir sa
 valeur & la force de ses armes pendant sa
 guerre, elle a faict veoir & reluire sa bonté
 & prudence en temps de Paix. Toutes diui-
 sions sont cessees en son Royaume, & le tout
 se maintient paisiblement sous son autorité,
 tant par sa puissance, que pour l'amour &
 bien-veillance de ses subjets, qui le reuerent
 & redoutent comme grand Roy, & l'ayment
 & obseruent comme bon Pere. Et certes sa
 Maiefté n'a autre soin que de rendre ses subjets
 bien-heureux sous son obeyssance, remettant
 la culture de la terre, le trafic, la marchandise,
 l'ordre & la police en toutes les parties de son
 Estat, & est à esperer que son regne abondera
 en toute felicité pour ses subjets, amis & bons
 voisins.

Ce Grand Roy, Magnifiques Seigneurs, de-
 sire vostre amitié & vostre Alliance, telle &



France avec les Suisses & Grisons. 79

semblable que vous l'avez eue avec les Roys de France les predecesseurs. Ce n'est point pour faire mal à aucun, mais pour faire bien à tous. Ce n'est point pour troubler la Paix publique, mais plustost pour la conseruer, ayant sa Majesté donné bonne preuue de la droiture & sincerité de ses intentions pour le repos public de la Chrestienté par la facilité qu'elle a apporté au Traicté de Paix faict à Veruins, avec le Roy d'Espagne, & depuis à Paris & à Lyon, avec Monsieur de Sauoye, dont ie puis rendre bon tesmoignage pour auoir eu l'honneur de seruir en tout ce qu'a esté negocié pour le faict desdits Traictés de Veruins & Lyon. Sa Majesté vous offre la bien-vueillance & toute l'affection qui se peut estimer d'un bon & iuste Prince, la foy duquel n'a iamais manqué à ses amys, & ennemys, ny à ses propres subjects. Elle vous promet toute l'affection raisonnable qu'il luy sera possible, tant pour vos payements que pour toutes autres conditions qui seront requises, & a donné pouuoir à Monsieur l'Ambassadeur & à moy d'aduiser avec vous des meilleurs moyens qui conuiendront pour renouueller l'Alliance avec vous, & l'establir si ferme & si durable qu'elle ne puisse estre iamais changee ny alteree.

Sa Maieité s'assure aussi de vos prudences & de vostre equité que vous ne le voudrez requierir de chose qui ne soit en sa puillance & qui ne soit selon raison, & que vous sçauerez bien considerer & adiouster à ce qui sera re-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan